

CONTEXTE NATIONAL

Autant par leur poids sanitaire, social et économique, que par leur médiatisation et leur retentissement dans la vie quotidienne, les accidents constituent en France une préoccupation majeure de santé publique. Parmi l'ensemble des accidents, ne sont traités, dans cette fiche, que les accidents de la vie courante et les accidents de la circulation. Les accidents du travail et les accidents thérapeutiques sont abordés dans d'autres chapitres. Les accidents de la vie courante sont définis comme les accidents survenant au domicile ou aux alentours, lors de pratiques sportives ou de loisirs, à l'école, et de façon plus générale dans le cadre de la vie privée.

Les accidents de la circulation surviennent sur une voie ouverte à la circulation publique et impliquent un véhicule. Avec plus de 19 000 décès en 1999, les accidents de la vie courante, pourtant moins médiatisés que les accidents de la circulation, représentent la part la plus importante de la mortalité accidentelle. Le taux de mortalité par accident de la vie courante croît régulièrement de 1 à 74 ans, pour atteindre un taux maximal après 75 ans (notons également une mortalité très élevée avant l'âge d'un an). Les chutes et les suffocations représentent plus des deux tiers des décès par accidents de la vie courante. Les accidents de la circulation, première crainte des Français (interrogés dans le cadre du Baromètre Santé 2000 du CFES), sont à l'origine de près de 8 000 décès par an. Bien qu'en baisse régulière (- 40 % en vingt ans), ce chiffre place la France parmi les pays européens enregistrant les taux de mortalité sur la route les plus élevés : 136 tués par million d'habitants en France en 2000, contre 210 au Portugal et 201 en Grèce, mais contre 60 au Royaume-Uni. C'est la classe d'âge des 15-24 ans qui est la plus exposée au risque d'accident de la circulation. Les accidents sont plus fréquents en milieu urbain (2/3 des accidents), mais beaucoup plus graves en rase campagne (le nombre de tués pour 100 accidents corporels y est 5 fois plus élevé). Les excès de vitesse et la conduite en état d'ivresse sont les principales causes des accidents, même si de nombreux autres facteurs interviennent (conditions météo, nuit, fatigue, non-respect du code de la route...).

En matière de prévention des accidents de la vie courante, la Commission de Sécurité des Consommateurs a pour mission de fournir des avis relatifs à des produits ou des services dangereux, d'informer les consommateurs et de mettre en place des campagnes de sensibilisation du public face à certains risques. Dans le domaine des accidents de la circulation, les mesures législatives (limitations de vitesse, port de la ceinture de sécurité, baisse du taux d'alcoolémie autorisé...) s'accompagnent de contrôles et de sanctions : on a compté en 2001 plus de 1,2 million d'infractions liées à la vitesse, plus de 600 000 liées au défaut de port de la ceinture, et plus de 100 000 dépistages d'alcoolémie positifs. Sur la base des statistiques d'accidentologie et des enseignements des enquêtes REAGIR (Réagir par des Enquêtes sur les Accidents Graves et par des Initiatives pour y Remédier), les Plans Départementaux d'Actions de Sécurité Routière (PDASR) définissent, sous l'autorité du Préfet, la politique de sécurité routière dans chaque département. La formation (dès l'école primaire) et la communication sont également largement utilisées. Les campagnes régulières de sécurité routière, notamment lors des grands départs en vacances ou en week-ends, tendent à utiliser, comme au Royaume-Uni, des messages « chocs » ciblant la sphère émotionnelle et évoquant les conséquences graves ou irréversibles pouvant résulter d'un accident.

SITUATION EN RÉGION CENTRE : FAITS MARQUANTS

- Entre 1997 et 1999, 900 décès en moyenne chaque année par accidents de la vie courante et 460 par accidents de la circulation.
- Surmortalité féminine et masculine par accidents de la circulation par rapport à la moyenne française.
- Un pic de mortalité par accidents de la circulation à 15-24 ans.
- 63% des décès par accidents de la vie courante surviennent après 65 ans chez les hommes, 91% chez les femmes.

• 1 400 décès annuels liés aux accidents

Entre 1997-1999, les accidents de la vie courante (AcVC) ont été responsables, en région Centre, de 900 décès en moyenne chaque année, soit presque deux fois plus que ceux liés aux accidents de la route (460). Près des 3/4 des décès liés aux accidents de la circulation concernent les hommes. À l'inverse, les décès par AcVC sont un peu plus fréquents chez les femmes que chez les hommes.

Les chutes accidentelles sont responsables de 57% des décès par AcVC (45% pour les hommes et 67% pour les femmes) et les suffocations de 18% de ces décès ; ces deux causes représentent donc les trois quarts des décès par AcVC.

Les décès liés à d'autres accidents (chocs accidentels, accidents causés par des machines, par divers objets ou par le courant électrique...) sont deux fois plus nombreux chez les hommes que chez les femmes.

Nombre moyen de décès annuels par accidents en région Centre en 1997-1999

	Hommes	Femmes	Total
Chutes accidentelles	184	330	514
Suffocations et corps étrangers	75	84	159
Intoxications accidentelles	15	15	30
Noyades	18	5	23
Accidents provoqués par le feu	9	3	12
Séquelles d'accidents	5	5	10
Autres accidents de la vie courante	107	49	156
Accidents de la vie courante	413	491	904
Accidents de la circulation	332	131	463
Total	745	622	1 367

Sources : INSERM CépiDC,
Exploitation ORS Centre

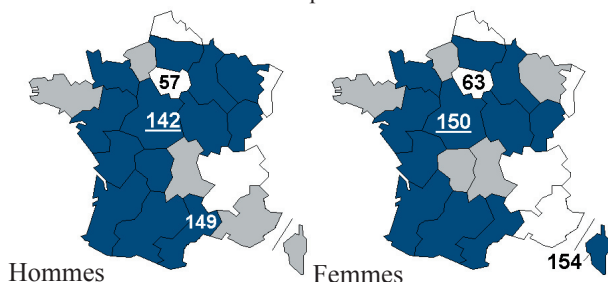
LES ACCIDENTS

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

SITUATION ACTUELLE

Indices comparatifs de mortalité (ICM) par accidents de la circulation (1998-2000)

France métropolitaine : 100



Sous-mortalité
 Différence non significative
 Surmortalité

Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

● Une surmortalité par rapport à la France

Avec, en moyenne, 460 décès annuels entre 1998 et 2000, la région enregistre une forte surmortalité par rapport à la France.

Pour les hommes, la région Centre se situe en 2^e position des régions ayant les ICM les plus élevés (avec une surmortalité de 42%), à égalité avec la Bourgogne et juste derrière le Languedoc-Roussillon (+49%).

Pour les femmes, la région se place également en 2^e position (avec une surmortalité de 50%), juste derrière la Corse (+54%).

A l'exception de la Corse, les régions en surmortalité par accidents de la circulation sont les mêmes chez les hommes et les femmes.

L'indice comparatif de mortalité (ICM), est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui serait obtenu si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge étaient identiques aux taux nationaux. La base est 100 en France métropolitaine. Les ICM hommes et femmes ne peuvent être comparés entre eux.

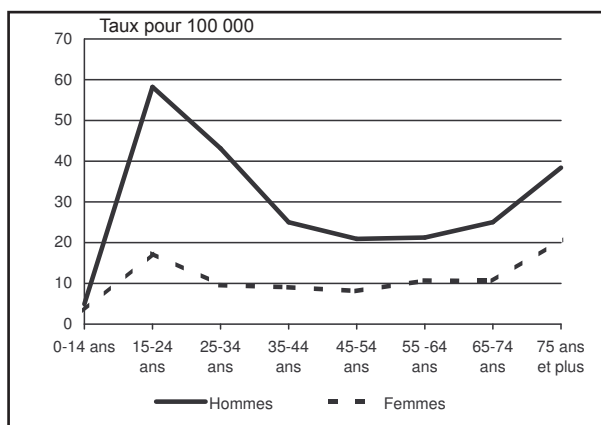
● Un pic de mortalité à 15-24 ans chez les hommes

Les taux de mortalité masculins par accidents de la circulation sont systématiquement plus élevés que les taux féminins. La surmortalité masculine est maximale à 15-24 ans et 25-34 ans, âges auxquels les taux masculins sont respectivement 3,5 fois et 4,5 fois plus forts que les taux féminins.

Chez les hommes, les taux de mortalité décroissent jusqu'à 45-54 ans et augmentent de nouveau après 65 ans, sans jamais atteindre toutefois la valeur observée à 15-24 ans.

Chez les femmes, hormis un pic à 15-24 ans et à 75 ans et plus, les taux de mortalité par accidents de la circulation sont stables.

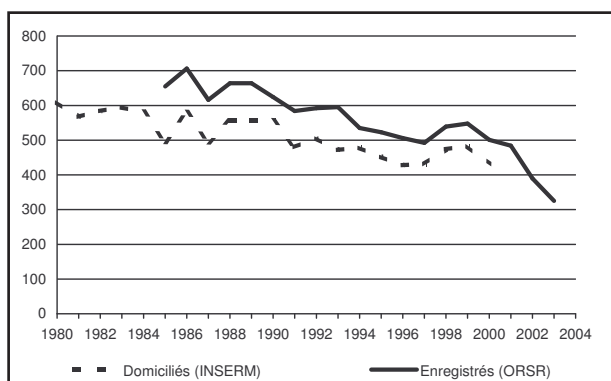
Taux de mortalité par accidents de la circulation par sexe et par âge en région Centre en 1998-2000



Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

TENDANCES EVOLUTIVES

Nombre de personnes décédées dans un accident de la circulation en région Centre depuis 1980



Sources : INSERM CépiDC, ORSR Exploitation ORS Centre

● Baisse du nombre de tués sur la route depuis 1980

L'Observatoire régional de la sécurité routière (ORSR) collecte l'ensemble des décès par accidents de la circulation enregistrés en région Centre. Les données de l'INSERM indiquent, quant à elles, le nombre de décès par accidents de la circulation de personnes résidant en région Centre. Entre 1985 et 2000, le nombre de décès enregistrés a chuté de 24% et le nombre de décès domiciliés de 13%.

Depuis 2001, le nombre de décès enregistrés a considérablement baissé, passant pour la première fois sous la barre des 400 tués sur la route en 2002 : - 94 décès entre 2001 et 2002, - 65 entre 2002 et 2003.

Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

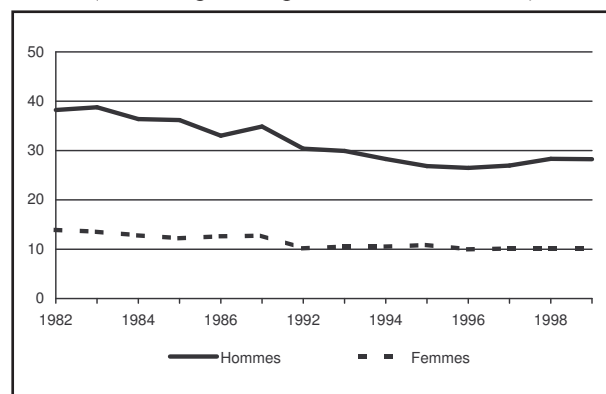
• Ralentissement de la baisse depuis 1992

Entre 1982 et 1992, la mortalité par accidents de la circulation a baissé chez les hommes (-20%) comme chez les femmes (-27%). Entre 1992 et 1999, les taux ont plus légèrement diminué chez les hommes (-7%) et stagné chez les femmes. Les évolutions récentes observées par l'ORSR laissent présager une reprise de la baisse au début des années 2000.

Durant toute cette période, le taux de mortalité par accidents de la circulation des hommes est toujours de 2,5 à 3 fois supérieur à celui des femmes.

Le taux comparatif de mortalité, est défini comme le taux que l'on observerait dans la région si elle avait la même structure par âge que la population de référence (ici la population française 1^{er} janvier 1999, deux sexes confondus). Les taux comparatifs éliminent les effets de la structure par âge et autorisent les comparaisons entre les sexes, entre les périodes et entre les régions.

Evolution de la mortalité par accidents de la circulation en région Centre depuis 1982 (taux comparatifs pour 100 000 habitants)



Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

Bilan de l'accidentologie en région Centre en 2003 et évolution par rapport à 2002

	Accidents corporels	Tués	Blessés graves	Blessés légers
Cher	487 (-21%)	40 (-25%)	98 (-27%)	520 (-20%)
Eure-et-Loir	471 (-30%)	58 (-21%)	205 (-26%)	470 (-30%)
Indre	299 (-12%)	30 (-40%)	77 (-13%)	285 (-18%)
Indre-et-Loire	657 (-8%)	64 (-21%)	218 (-20%)	682 (-9%)
Loir-et-Cher	431 (-2%)	51 (+2%)	159 (-15%)	413 (-2%)
Loiret	866 (-11%)	81 (-5%)	218 (-13%)	918 (-12%)
Centre	3 211 (-14%)	324 (-17%)	975 (-20%)	3 288 (-15%)
France	(-14%)	(-21%)	(-20%)	(-15%)

Sources : ORSR

Exploitation ORS Centre

SITUATION DANS LES DÉPARTEMENTS

• Le nombre d'accidents et le nombre de tués très à la baisse en 2003

D'après l'ORSR, les valeurs observées sont les plus faibles enregistrées depuis que des statistiques fiables existent. Par rapport à 2002, on observe, en région Centre, une baisse très significative de tous les indicateurs : -14% d'accidents corporels, -17% des tués, -20% de blessés graves et -15% de blessés légers. Cette évolution correspond à celle observée au niveau national, la région se démarque néanmoins toujours par la gravité de ces accidents : 40 personnes tuées ou blessées gravement pour 100 accidents contre 28 en moyenne en France.

Cette baisse générale de l'accidentologie se traduit également dans les départements, notamment dans l'Eure-et-Loir et le Cher. Seul le Loir-et-Cher enregistre une légère hausse : +2% concernant le nombre de tués.

LES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

SITUATION ACTUELLE

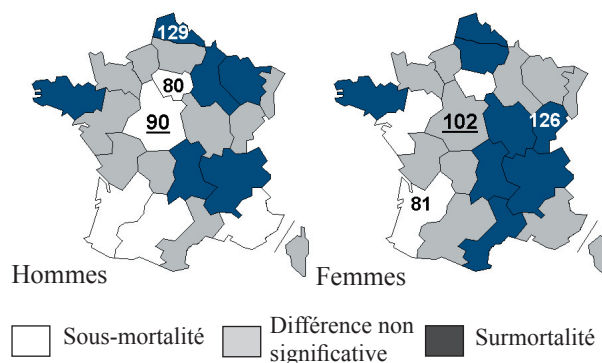
• Une sous-mortalité masculine par chutes accidentelles

L'ICM par accidents de la vie courante (AcVC) n'est pas disponible pour l'ensemble des régions françaises.

Les chutes accidentelles représentent la première cause de décès par AcVC (57%). La région Centre se place, pour les hommes, en 5^e position des régions ayant les plus faibles ICM (avec une sous-mortalité de 10%). La mortalité des femmes de la région par chutes accidentelles ne diffère pas significativement de celle observée en moyenne en France et place ainsi la région Centre en 9^e position avec la Champagne-Ardenne.

Indices comparatifs de mortalité (ICM) par chutes accidentelles (1998-2000)

France métropolitaine : 100

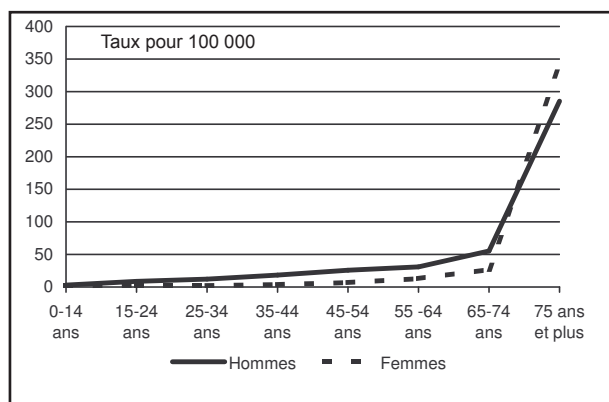


Sources : INSERM CépiDC, INSEE

Exploitation ORS Centre

LES ACCIDENTS

Taux de mortalité par accidents de la vie courante par sexe et par âge en région Centre en 1997-1999



Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

• Forte augmentation de la mortalité par AcVC après 75 ans

Le taux de mortalité par AcVC croît progressivement avec l'âge et très fortement après 75 ans.

22% des AcVC correspondent à des décès prématurés (avant 65 ans) : 37% chez les hommes et 9% chez les femmes.

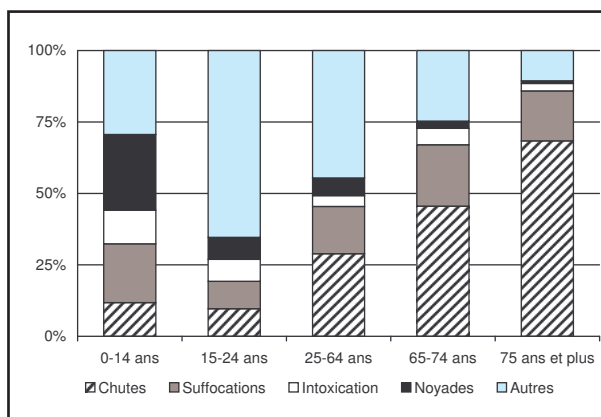
En 1997-1999, les AcVC ont coûté la vie, en moyenne chaque année, à 11 enfants de moins de 15 ans : 10 de moins de 4 ans et un seul entre 5 et 14 ans.

Chez les femmes, 84% des AcVC surviennent après 75 ans (soit 410 décès en moyenne chaque année entre 1997-1999), 49% chez les hommes (soit 200 décès).

• Augmentation des décès par chutes accidentelles avec l'âge

Entre 1997 et 1999, si chez les enfants de moins de 15 ans, les noyades et les suffocations représentent la moitié des décès par accidents de la vie courante, chez les 15-64 ans, les autres accidents dominent. A 25-64 ans (167 décès en moyenne chaque année), la part des décès liée aux chutes accidentelles devient importante. A partir de 65 ans (93 décès entre 65 et 74 ans et 615 après 75 ans), les chutes accidentelles deviennent la première cause de décès par AcVC suivies des suffocations.

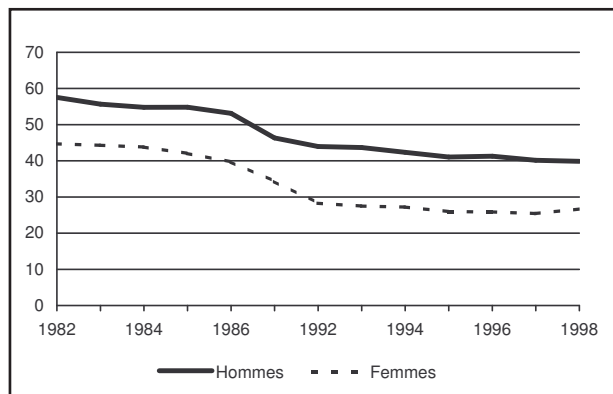
Répartition par âge des principales causes de décès par accidents de la vie courante en région Centre en 1997-1999



Source : INSERM CépiDC Exploitation ORS Centre

TENDANCES EVOLUTIVES

Evolution de la mortalité par accidents de la vie courante en région Centre depuis 1982 (taux comparatifs pour 100 000 habitants)



Sources : INSERM CépiDC, INSEE Exploitation ORS Centre

• Ralentissement de la baisse depuis 1992

Entre 1982 et 1992, la mortalité par accidents de la vie courante a baissé chez les hommes (-24%) comme chez les femmes (-37%), cette baisse s'accélère après 1986. Mais depuis 1992, les taux baissent plus légèrement, respectivement -9% pour les hommes et -6% pour les femmes.

Durant toute cette période, le taux de mortalité par AcVC des hommes est toujours supérieur à celui des femmes.